

Discours de Monsieur le Premier Ministre à clôture de l'Assemblée pour le développement économique de l'Afrique, en soutien à la campagne de la 21^e reconstitution des ressources de l'IDA.

Le 10 octobre 2024

Chers amis, c'est avec un immense plaisir que je prends la parole, au terme de cette importante assemblée pour le développement économique de l'Afrique qui vise à soutenir la campagne de la 21^e reconstitution des ressources de l'Association internationale du développement (IDA 21).

Je voudrais, au nom du Président de la République, exprimer notre profonde gratitude aux Chefs d'Etat et de gouvernement qui ont bien voulu prendre part à cet évènement de grande envergure.

Je voudrais également traduire la gratitude du gouvernement ivoirien à vous tous, présidents d'institutions internationales de développement, partenaires au développement, membres du corps diplomatique, représentants des institutions internationales, acteurs du secteur privé international, pays donateurs, pour votre engagement et votre participation active à ces assises.

J'aimerais tout particulièrement, adresser mes remerciements distingués à Monsieur Ajay Banga, Président du groupe de la Banque mondiale, ainsi qu'à ses Vice-présidents pour leur présence à Abidjan qui témoigne de l'importance qui est accordée au développement du continent africain.

Je tiens également à exprimer mes remerciements à Monsieur Nir Bar Dea, Directeur Général de Bridgewater Associates, ainsi qu'à Monsieur Hugh Evans, co-fondateur et président directeur général de Global Citizen pour leur engagement indéfectible en faveur de la transformation économique et sociale de l'Afrique.

A cet égard, je voudrais saluer la parfaite synergie d'actions entre le groupe de la Banque mondiale, Global Citizen et Bridgewater Associates et le gouvernement ivoirien qui a permis le succès de cette assemblée pour le développement économique de l'Afrique, visant de à soutenir la campagne de reconstitution des ressources de l'IDA 21.

Excellences Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis à cet égard de l'Accord d'Abidjan qui appelle les dirigeants du G 20 et d'autres pays partenaires, à soutenir le développement de l'Afrique en s'engageant dans le cadre de la 21^e reconstitution des ressources de l'IDA.

Nous devons relever plusieurs défis. Je voudrais en citer neuf (9).

Le premier défi est lié aux conditions de financement, y compris la problématique de la notation de nos pays, qui doit être adaptée pour mieux prendre en compte tout le potentiel qui est le nôtre.

Le deuxième défi est celui de l'emploi des jeunes, de l'adéquation formation-emploi, y compris la massification des programmes de qualité.

Le troisième défi concerne l'enseignement technique et professionnel pour marier formation et emploi.

Le quatrième défi est lié à la mise en place des guichets spécifiques, alliant souplesse et prise en compte des difficultés de la jeunesse dans les financements.

Le cinquième défi est lié au genre.

Le sixième défi est le défi climatique et les options de mitigation dans un contexte de faiblesse des infrastructures.

Le septième défi est lié aux contraintes sécuritaires et à leur impact budgétaire.

Le huitième défi est celui de l'accès à la santé pour tous et de la pérennisation des couvertures sociales.

Et le neuvième défi est celui des revenus pour une meilleure rétribution du travail agricole pour une transformation effective des productions agricoles en Afrique.

L'ampleur des réponses à apporter à ces défis cruciaux nous oblige à renforcer le mécanisme de financement à des taux concessionnels afin d'alléger les poids sur les finances publiques. C'est pourquoi, la reconstitution des ressources de l'IDA

qui vise un montant minimum de 120 milliards de dollars, avec pour objectif de soutenir les actions visant à l'amélioration des conditions de vie de près de deux (2) milliards de personnes doit être d'une extrême priorité pour les pays développés et les partenaires au développement.

Au nom du Président de la République, Alassane Ouattara, j'invite solennellement l'ensemble des pays donateurs, les partenaires au développement, les institutions financières et les acteurs du secteur privé national à s'inscrire pleinement dans la dynamique de l'Accord d'Abidjan. L'Afrique se trouve aujourd'hui à un tournant décisif de son histoire. C'est pourquoi, nous devons tous nous unir pour soutenir les initiatives visant à relancer la croissance, à renforcer la résilience et réduire la pauvreté.

C'est sur cette note d'espoir et au nom de Son Excellence Monsieur le Président de la République de Côte d'Ivoire que je déclare officiellement close, l'Assemblée pour le développement économique de l'Afrique, en soutien à la campagne de la 21^e reconstitution des ressources de IDA.

Je vous remercie.